

Avantages du modèle de groupe de stagiaires

Le modèle de supervision de groupe est souvent utilisé dans les milieux cliniques en médecine, en sciences infirmières, en travail social et en psychologie et ce, dans différents pays (Caldwell et Dodd, 2008 ; Bernard et Goodyear, 2009 et Riva et Erickson Cornish, 2008, cités dans Smith *et al.*, 2012 ; Mastoras et Andrews, 2011 ; Riva et Erickson Cornish, 2008).

Les milieux qui optent pour ce modèle y voient de nombreux avantages :

Selon vous, parmi les énoncés suivants, quels sont ceux qui décrivent les avantages de la supervision d'un groupe de stagiaires? Encerchez la bonne réponse.

1. S'avère plus économique	Vrai	Faux
2. Stimule le développement des habiletés de collaboration	Vrai	Faux
3. Expose les stagiaires à une plus grande diversité de situations cliniques	Vrai	Faux
4. Offre un soutien aux stagiaires	Vrai	Faux
5. Augmente la confiance des stagiaires	Vrai	Faux
6. Offre plus de temps avec le superviseur	Vrai	Faux
7. Facilite la communication	Vrai	Faux
8. Augmente la motivation des stagiaires	Vrai	Faux
9. Nuit au développement de l'identité professionnelle des stagiaires	Vrai	Faux
10. Rend la critique plus facile à accepter pour les stagiaires	Vrai	Faux
11. Facilite l'apprentissage des stagiaires	Vrai	Faux
12. Diminue le stress des parties impliquées	Vrai	Faux
13. Augmente le sentiment de sécurité chez le stagiaire	Vrai	Faux

Réponses

1. S'avère plus économique
Vrai : Un seul superviseur est rémunéré pour superviser plusieurs stagiaires. De plus, la charge de travail du superviseur est répartie entre les stagiaires qui peuvent, en fonction de leurs habiletés, accomplir plus de travail que ce que le superviseur leur avait initialement attribué.
2. Stimule le développement des habiletés de collaboration
Vrai : Les stagiaires vont devenir des partenaires dans le développement de leurs apprentissages. Ils vont se consulter pour faciliter leur processus de décision clinique. La communication continue sera au cœur de cette collaboration.
3. Expose les stagiaires à une plus grande diversité de situations cliniques
Vrai : Les stagiaires sont exposés à plus de patients puisqu'ils entendent parler de problématiques liées à une plus grande variété de cas lors des discussions de groupe. Ils participent à des échanges divers et ont un apport de connaissances accrues.
4. Offre un soutien aux stagiaires
Vrai : Les stagiaires peuvent constamment confier leurs difficultés liées au stage à leurs collègues. Ces derniers sont en mesure de suggérer des moyens efficaces pour aider leurs collègues à gérer une situation qu'ils ont possiblement déjà vécue. Le soutien du groupe favorise l'adaptation au milieu de stage et aide à faire face à des situations anxiogènes. Plusieurs études sur la supervision de groupe rapportent que l'apprentissage en groupe aide au développement de l'empathie et des habiletés de relation d'aide chez les stagiaires.
5. Augmente la confiance des stagiaires
Vrai : Les stagiaires peuvent valider de façon quasi constante leurs idées auprès de leurs pairs. Les mauvaises interprétations ou perceptions des autres ou des situations sont mises en évidence. Ils réalisent que leur raisonnement clinique leur permet de prendre de bonnes décisions.
6. Offre plus de temps avec le superviseur
Faux : Le stagiaire rencontre le superviseur seul à seul périodiquement. Néanmoins, beaucoup de discussions ont lieu en groupe. Il faut aussi se rappeler que les besoins dans ce type de supervision sont différents, car les stagiaires ont rapidement accès à de la rétroaction de leurs pairs.
7. Facilite la communication
Vrai : La communication entre les stagiaires est facilitée, car les explications sont souvent plus faciles à comprendre en raison du langage adapté à leur niveau. Elle est aussi plus rapidement accessible. La rétroaction entre collègues permet de développer des perceptions plus justes de soi, de l'empathie et des notions de respect. Les stagiaires évacuent plus rapidement les fausses perceptions qu'ils ont d'eux-mêmes en validant ces dernières auprès de leurs pairs.
8. Augmente la motivation des stagiaires
Vrai : La motivation des stagiaires est augmentée puisque chaque stagiaire a un rôle à jouer dans l'équipe. Les stagiaires se soutiennent les uns et les autres pour maintenir une équipe dynamique qui vise à optimiser les apprentissages de chacun. Dans ce type de supervision, les stagiaires ont de plus grandes responsabilités, ce qui les motive à prendre en main leur apprentissage.
9. Nuit au développement de l'identité professionnelle des stagiaires
Faux : Les stagiaires ont plusieurs modèles sur lesquels ils peuvent façonner leur identité professionnelle. Le groupe composé de stagiaires de même profession permet au stagiaire de s'identifier plus facilement à cette profession.
10. Rend la critique plus facile à accepter pour les stagiaires

Vrai : La rétroaction des pairs est perçue comme moins angoissante. Néanmoins, la critique sur le plan personnel peut être plus difficile à réaliser pour les stagiaires : elle relève alors davantage du rôle du superviseur (p. ex. : un stagiaire toujours en retard).

11. Facilite l'apprentissage des stagiaires

Vrai : Ce type de supervision rend les stagiaires plus actifs dans leur apprentissage, en plus d'augmenter leur confiance en leur capacité d'apprendre.

12. Diminue le stress des parties impliquées

Vrai : Le superviseur est appuyé dans son processus de rétroaction par tous les stagiaires qui ont aussi cette responsabilité, ce qui diminue son anxiété. Quant à eux, les stagiaires reçoivent plus souvent de la rétroaction ce qui leur permet d'adopter plus rapidement des comportements qui faciliteront l'atteinte de leurs buts. Les stagiaires vivent aussi moins de stress quand ils réalisent que leurs collègues ont les mêmes préoccupations qu'eux.

13. Augmente le sentiment de sécurité chez le stagiaire

Vrai : Plusieurs facteurs augmentent le sentiment de sécurité des stagiaires en supervision de groupes. Nous les verrons dans la prochaine animation.

(Bradley et Ladany, 2001 ; Mastoras et Andrews, 2011 ; Williamsson et Dodds, 1999, cités par Brink *et al.*, 2012 ; Bäck-Pettersson et Sernert, 2012 ; Cross, 2011 ; Riva et Erickson Cornish, 2008 ; Ray et Altekruise, 2000 ; Christensen et Kline, 2001 ; Proctor, 2008 ; Hawkins et Shoet, 2006)